

Section 3.—La presse*

En 1965, le Canada comptait 120 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément). Leur tirage global atteignait environ 4,300,000 exemplaires, dont 82 p. 100 en anglais et 18 p. 100 en français. Comme des enquêtes ont révélé qu'un journal est lu en moyenne par trois personnes, il semblerait donc que tous les Canadiens qui sont assez âgés ou instruits pour lire jettent un coup d'œil régulièrement sur un quotidien. De plus, les recettes nettes de \$195,900,000 provenant en 1964 de la réclame surpassent de beaucoup les recettes nettes provenant de la réclame des 265 stations privées de radio (\$63,000,000) et des 66 stations privées de télévision (\$58,000,000). Si l'on ajoute à ces recettes les revenus tirés de la vente des journaux et qui atteignent \$71,500,000, l'on peut voir que les quotidiens du Canada rapportent deux fois plus que leurs concurrents des ondes. Les 13 quotidiens tirés à plus de 100,000 exemplaires répondent pour plus de 53 p. 100 du tirage total. Les quotidiens de langue française sont naturellement les plus lus au Québec où 11 sur les 13 quotidiens existant en 1965 étaient publiés. Les lecteurs principaux des hebdomadaires, qui traitent plutôt de questions locales, se trouvent dans le secteur rural de la population, et ces hebdomadaires exercent une influence considérable dans la région qu'ils desservent. Il faut aussi mentionner qu'il existe 77 quotidiens ou hebdomadaires ethniques indépendants au Canada qui contribuent à enrichir la culture et les traditions du pays. Publiés en plusieurs langues, entremêlées souvent avec l'anglais, ils comptent 500,000 abonnés et desservent deux millions de lecteurs.

Il existe trois chaînes importantes de journaux au Canada: la chaîne Thomson (27 quotidiens), la chaîne Southam (8 quotidiens) et celle de la société *FP Publications Ltd.* (8 quotidiens). Bien que les quotidiens de la chaîne Thomson soient les plus nombreux, leur tirage est le plus faible des trois chaînes car la plupart d'entre eux sont publiés dans de petites villes où la population ne peut faire vivre plus d'un journal. La chaîne Southam contrôle environ 20 p. 100 du tirage quotidien, la chaîne *FP* environ 18 p. 100 et la chaîne Thomson 7 p. 100. Environ 60 p. 100 des quotidiens du Canada sont indépendants ou appartiennent à des particuliers.

La Presse Canadienne, coopérative administrée par les quotidiens du pays, auxquels elle appartient, transmet à ses 103 membres des nouvelles mondiales et nationales et des clichés surtout par télétype et téléphoto; de même, elle alimente en nouvelles les hebdomadaires et les stations de radio et de télévision. De fait, la Presse Canadienne constitue une société dont chaque membre fournit les nouvelles de sa région à ses co-associés et qui sert de canal canadien aux nouvelles internationales. Les membres de la PC se partagent les frais de rédaction et de distribution d'après la population des villes où les journaux sont publiés. La PC reçoit les nouvelles mondiales de l'agence britannique *Reuters* et de la coopérative américaine, la Presse Associée; ces deux agences, à leur tour, dépendent de la PC quant aux nouvelles du Canada. La Presse Canadienne exploite maintenant un service de langue française au Québec qui diffuse en français les nouvelles destinées à la presse de langue française. Aux fins de distribution nationale, les nouvelles du Québec rédigées en français sont traduites en anglais.

La *United Press International of Canada* est une compagnie limitée; elle se tient en liaison étroite avec la *United Press International World Service*, dont elle est une affiliée. De son siège social à Montréal, elle fournit des nouvelles ainsi que des photographies, tant canadiennes qu'internationales, à plus de 90 abonnés au Canada. De plus, elle est le principal débouché des nouvelles et photographies canadiennes destinées à la distribution mondiale par les installations de la *United Press International*. L'agence France Presse maintient un bureau à Montréal et à Ottawa. Certains journaux étrangers ont une agence à Ottawa qui commente la nouvelle canadienne pour leurs lecteurs.

* Certaines parties de cette introduction ont été puisées dans un article de M. Stuart Keate, président honoraire de la Presse canadienne, publié dans le *Press Journal*. Un article spécial de l'*Annuaire* de 1957-1958 retrace l'histoire du journalisme au pays de 1752 aux environs de 1900. Un autre article paru dans l'*Annuaire* de 1959 continue l'histoire jusque'en 1958.